



Bulletin Programmes au Vietnam & Cambodge Période d'avril à septembre 2009

Contact terrain

Bernard Kervyn
19/30 Tran Binh Trong
P5 Binh Thanh
Ho Chi Minh Ville
Tél : +84 (0)9-13.10.51.89
bkervyn@gmail.com

Contact en France

Robert Eberhardt
26 Allée des Erables
77310 Boissise-le-Roi
Tél : +33 (0)1-60.65.73.66
info@vietnamplus.org
www.vietnamplus.org

Contact en Belgique

Claire Thibaut
avenue des 4 Bonniers, 6
B – 1348 Louvain-la-Neuve
Tél : +32 (0)10-45.23.02
Fax : +32 (0)10-68.13.76
claire.thibaut@mekongplus.org
www.mekongplus.org

Sommaire

1 Points marquants	2
2 Vietnam.....	2
1.1. Programme microcrédit	2
1.2. Agriculture.....	2
1.3. Programme pour les très pauvres.....	3
1.4. Théâtre	4
1.5. Santé	5
1.6. Education.....	5
1.7. Emplois.....	6
1.8. Recyclage des déchets.....	9
1.9. Renforcement des partenaires.....	9
3 Cambodge	9

Ce bulletin rapporte les évolutions les plus marquantes de la période. Les précédents sont à la page: <http://mekongplus.eu/lang-fr/quarterly-bulletins>



1 Points marquants

Vietnam

- Problèmes de financement et rôle crucial de nos commerces équitables
- Nouvelles techniques en agriculture
- Participation record aux journées de la solidarité –bourses scolaires

Cambodge

- Le nouveau magasin Mékong-Quilts à Siem Reap
- Formations à Rumdoul

2 Vietnam

Résumé de la situation : *Thiên Chí* a été mise sur pied par l'équipe vietnamienne de Viêt Nam Plus - Mékong Plus. D'abord sous forme d'entreprise sans but lucratif, et maintenant en tant qu'ONG. Elle reprend progressivement les programmes dans la province de Bình Thuận. Dans la province de Hậu Giang, Anh Dương est une autre ONG locale comme Thiên Chí : elle couvre Long My et partie de Phung Hiệp.

1.1. Programme microcrédit

Résumé du programme : la difficulté d'accéder à des prêts à coût raisonnable a été au centre de notre stratégie jusqu'à 2004, mais depuis l'accès au crédit est devenu assez facile pour presque tous. 3 volets : groupes de femmes pour l'épargne-crédit, sur plusieurs communes. Microcrédits individuels pour les très pauvres. Microcrédits à de petites entreprises créatrices d'emploi.

1.2. Agriculture

Résumé du programme : tous les programmes se déroulent en régions agricoles, et les paysans sont très désireux d'améliorer leurs techniques, d'avoir de bonnes semences etc. Les services gouvernementaux ne suffisent pas à la tâche et leurs formations sont peu compréhensibles par les plus pauvres. Nous avons mis sur pied des groupements



paysans : les meilleurs paysans donnent des conseils concrets aux autres, ils sont plus crédibles que des agronomes fonctionnaires. Des techniciens ont été formés dans chaque commune.

Les fortes ont provoqué des dégâts : certains paysans ont perdu leurs semis, il a fallu recommencer. Mais les provinces où nous travaillons ne sont quasiment jamais touchées par les tempêtes et cyclones (qui frappent le centre du Vietnam).



Monsieur Lân, à Luong Nghia (Long Mỹ, dans le delta du Mékong) est un passionné de l'élevage des poulets. Avec l'aide technique de l'équipe et un microcrédit de 75 €, il a multiplié son capital : il est passé de 18 poules couveuses à 80. Sa technique est hyper simple et peu coûteuse. Son taux de réussite est de 90%. Il utilise une grande vasque en ciment, du son de riz, un lampe à pile... Il est bien sûr très soigneux et veille à remplacer le son de riz, veille à la température...



Son bénéfice mensuel est substantiel : près de 95 €, ce qu'il faut pour payer les études de ses 2 enfants à l'université de Côn Thơ.

Economiser eau et travail, pour mieux rentabiliser les potagers : c'est le but du système d'arrosage. Cela permet aussi de mieux répartir l'arrosage, pas trop ni trop peu ! Les techniques pour les potagers, tellement plus rentables au m², se développent donc. On se souvient des filets qui filtrent l'eau de pluie et permettent la

culture toute l'année, même pendant la mousson, tout en réduisant les maladies.

1.3. Programme pour les très pauvres

Résumé du programme : la grande pauvreté (4-6 euros/mois) a reculé au Vietnam, 30-40% étaient très pauvres il y a une douzaine d'années, contre 10% environ aujourd'hui. Thiên Chí et Anh Dương mettent désormais la priorité sur les 2% les plus pauvres : bourses scolaires, aide médicale et au logement, et dès que possible, aide économique. Dans tous les cas, seulement s'il y a une forte mobilisation communautaire, ce que l'équipe cherche à développer.

Le programme donne grande satisfaction : il couvre aujourd'hui près de 4000 ménages (soit environ 20.000 personnes), sans compter le suivi de ceux qui sont sortis d'affaire : 1026 ménages dont nous continuons d'assurer le suivi –ils ont doublé leurs revenus (ils arrivent à près de 0,4 €/personne/jour, soit une petite dizaine d'euros en pouvoir d'achat équivalent à celui d'un Européen), les enfants sont à l'école, un logement minimum suffisant, pas de soucis majeurs de santé qui n'aient été résolus ou réduits...

Mieux que cela : un bon nombre des familles tirées d'affaire sont en fait devenues des modèles pour les autres, et ces paysans se prêtent volontiers pour donner à illustrer les formations, faire visiter leur ferme aux nombreux visiteurs. Pour certains qui sont passés à la télévision, les visites sont devenues une astreinte mais qu'ils acceptent de

bon cœur. Ils sont en tout cas les formateurs les plus convaincants –chacun sait d'où ils viennent et qu'ils s'en sont sortis d'abord par eux-mêmes et avec l'aide des voisins, et non pas avec des dons massifs d'une ONG ! Voir le dernier témoignage : Les serpents de Mr. Thi : http://www.mekongplus.org/doc/2009-09-16_les_serpents_de_thi.html

En moyenne, chaque semaine 10 familles sortent ainsi de « la liste », pour être immédiatement remplacées par de nouvelles.

Actuellement le volume total des microcrédits est de 165.000 €, le nombre de bourses scolaires de 3100. Hélas, parce que nous n'avons pas encore trouvé les financements nécessaires pour assurer les premières priorités budgétaires (le capital humain, c'est-à-dire les équipes, formées au cours des 16 dernières années), le nombre de bourses scolaires a été réduit de 30% et bientôt les microcrédits aussi.

1.4. Théâtre

Résumé du programme : nous donnons énormément de formations, et celles-ci doivent parfois être ludiques et toucher aussi le plus grand nombre. 2 troupes de théâtre ont été mises sur pied, qui produisent environ 4 spectacles par semaine. C'est un théâtre action, qui incite le public à participer, à monter sur la scène ! Les thèmes sont : l'importance de l'hygiène, l'alcoolisme, le SIDA... Chaque soir il y a en moyenne 200 spectateurs, au total plus de 60.000 par an.

Pendant la saison des pluies il y a relâche : les spectacles ayant lieu à l'extérieur, les pluies fréquentes obligeraient à annuler trop de spectacles. Quelques uns sont donnés



en intérieur lors des réunions (3 rencontres par an) organisées avec les familles très pauvres de chaque région et autres formations. Pendant les pluies les acteurs préparent de nouveaux spectacles, en accord avec les équipes et en fonction des actions prévues pour l'automne.

Il y a 2 troupes, avec plusieurs acteurs doués et avec une expérience professionnelle puisqu'ils ont donné un millier de spectacles ! Mais quand le Comité Exécutif¹ a dû décider des priorités budgétaires, c'est le théâtre qui serait mis entre parenthèses. Il faut espérer que cela ne ferait pas perdre contact irrémédiablement avec les meilleurs acteurs.

¹¹ 12 cadres seniors des équipes de Thiện Chí, Anh Dương et de Mékong Plus. Ce comité prend toutes les décisions opérationnelles importantes. C'est l'instance la plus importante après les conseils d'administration de l'association (Belgique et France).

1.5. Santé

Résumé du programme : pas de curatif, mais formation et prévention. Les services publics ont des programmes efficaces : vaccinations, lutte contre le paludisme etc. mais souvent l'information est insuffisante. Grâce aux nombreux groupements et les nombreuses réunions, le programme a un réseau formidable pour former et divulguer les informations. Le programme aide les gens à construire des latrines, un puits, acheter un filtre à eau. Des vermifuges sont vendus à prix coûtant. Les moustiquaires sont imprégnées d'insecticide.

Dans les écoles primaires, nous avons formé les enseignants à une nouvelle pédagogie : plus de par cœur mais des travaux pratiques, exercices de groupe... Et une fois par semaine tous les enfants se brossent les dents ensemble dans la cour.



Observant que les enfants des campagnes n'avaient quasiment jamais de lunettes, nous avons fait examiner plusieurs milliers d'enfants pour la vue. Au départ moins de 4% des enfants étaient déclarés avec une vue insuffisante, les médecins inventant des raisons très surprenantes pour un score aussi faible (dans les milieux aisés de Saïgon on arrive à près de 20%). Il a fallu donc reformer les examinateurs pour arriver à des résultats plus objectifs : la nouvelle enquête montre qu'environ 15% des enfants ont besoin de lunettes. Les examens reprennent avec la rentrée scolaire. L'impact est évidemment considérable puisque pour un coût ridicule, nous permettrons à au moins 3000 enfants de voir ce qui est écrit au tableau ! Coût par enfant bénéficiaire : environ 7 € (mais 50.000 seront examinés). Regardez notre

nouvelle vidéo : http://www.youtube.com/watch?v=p6iSC6MIOWY&feature=youtube_gdata !

1.6. Education

Résumé du programme : le programme scolaire était jusqu'à présent axé uniquement sur la santé. Depuis 2002 des bourses scolaires de 2 x 8 euros/an sont données aux familles dans la grande pauvreté. Ils s'engagent à continuer l'école.

Des centres de formation informatique ont été ouverts : de faible coût car équipés d'ordinateurs d'occasion, ils permettent aux jeunes de ces régions enclavées d'avoir une meilleure qualification et d'avoir de meilleures chances pour l'université.

Les grandes manifestations de solidarité organisées traditionnellement maintenant par nos équipes en septembre ont eu le même succès. Au total il y a eu un nombre record de participants : 88.208 !, même si on marche plus qu'on ne court Mais la solidarité est là : 6.194 € ont été collectés. Imaginez que cela ferait en Europe : près de 70.000 € (en équivalence de pouvoir d'achat) !

Observation faite : les abandons scolaires ont lieu surtout à la 9^{ème} et la 10^{ème}. Les études sont coûteuses au Vietnam, dès la maternelle. Pourtant presque tous les enfants vont jusqu'à la 9^{ème}, les Vietnamiens méritent leur réputation (toute relative bien sûr, car on lit moins qu'on ne regarde la télévision). Mais les lycées sont moins nombreux, plus distants, et plus chers en frais scolaires. Au total le coût pour un seul enfant équivaut au double du budget familial entier pour une famille pauvre ! Définitivement hors de portée donc ! Pourtant beaucoup consentent les plus grands sacrifices pour leurs enfants, les « moins bons » arrêtent plus tôt pour payer les études d'un frère ou d'une sœur. L'autre raison est la faible qualité des écoles rurales : beaucoup d'enfants ont du mal à suivre au lycée et se découragent.

Nous avons donc décidé de concentrer nos efforts sur ces enfants de 9^{ème} et 10^{ème}: environ 7700 enfants sont visés. Le Vietnam se modernise et le diplôme de fin de secondaire est quasiment une condition pour sortir du cycle de la pauvreté.

Déception à Đức Linh pour le programme des classes informatiques. Les directeurs d'école semblent avoir perdu leur motivation et manquent de solliciter la participation des parents pour payer leur participation aux frais des cours : électricité, maintenance, indemnités pour les enseignants. En conséquence nous envisageons de retirer les ordinateurs de ces écoles (comme prévu dans le contrat) pour les placer dans d'autres districts où le programme fonctionne bien.

1.7. Emplois

Résumé du programme : les prix agricoles chutent régulièrement, et les paysans qui ne peuvent diversifier leur production et leurs revenus sont mal en point. Pour les aider, on promeut l'artisanat.

Des emplois temporaires sont aussi créés en réparant des chemins et ponts, en plantant des arbres le long des chemins, en construisant une digue etc.



[Mékong-Quilts](#) a ouvert sa 4^{ème} boutique à Siem Reap, après le succès immédiat à Phnom Penh. Mais la crise économique frappe encore, la ville de Siem Reap ne vit quasiment que du tourisme et les restaurants comme les hôtels sont déserts. Notre nouveau magasin a couvert à peine ses frais en août et septembre. La saison démarre en octobre, pour 5 mois et chacun nous rassure. Nos études préalables prédisaient que Siem Reap marcherait mieux que Phnom Penh, gardons bon espoir.



formation à Rumdoul



les pochons de Terre d'Oc



Pour vendre au Cambodge il faut avoir des produits reflétant la culture khmère, et produire au Cambodge.

Une formation a été donnée à 17 quilteuses khmères : enthousiasme, et bonne surprise : elles apprennent vite et n'ont rien à envier aux vietnamiennes. Après quelques jours de beaux coussins étaient soumis à l'œil critique de Cúc, formatrice de Mékong-Quilts venue spécialement du Vietnam.

Nos déceptions avec de nombreux bailleurs de fonds –ils confirment leur soutien mais sont frappés par la crise et les restrictions de budget, mettent notre budget à mal. Un temps considérable est passé sur des dossiers avec un taux de succès beaucoup moindre qu'il y a 2 ans². Mékong Plus a donc forcé l'allure pour l'expansion de Mékong-Quilts qui non seulement emploie 200 personnes à plein temps en doublant leurs revenus, mais en plus est devenu le plus important bailleur unique de l'ensemble du budget, et de loin !

Le meilleur atout de Mékong-Quilts est sans aucun doute la qualité et l'originalité des produits. Et leur prix bon marché : environ 20%

² Il est arrivé que la 3^{ème} tranche d'un financement déjà accordé soit d'abord retardé de 15 mois, ensuite de multiples questions sont posées, un temps fou consacré à un nouveau dossier, puis... rien. On oublie de nous annoncer que le dossier a finalement été refusé faute d'information !!! Qui prône le développement durable ?

du prix pour des produits identiques, que ce soit aux Etats-Unis ou en Australie ! Car Mékong-Quilts n'a pas pour seul objectif de faire des bénéfices mais aussi de faire du volume pour créer un maximum d'emplois.

Un plan d'expansion est proposé : il faut investir 57 697 € pour espérer augmenter les ventes de 50%, créer ainsi 100 nouveaux emplois, et accroître les bénéfices annuels de 80.000 €. Un investissement de rêve.

Terre d'Oc est toujours aussi formidable : consciente des enjeux en termes d'emplois et de financements pour les projets, l'entreprise déborde de créativité. En quelques semaines l'équipe de Tánh

« J'ai réceptionné cette semaine les 600 premiers pochons, ils sont superbes. Un nouveau savoir faire acquis en un temps record qui j'en suis sûr trouvera son public. L'accueil par le staff de Nature et découvertes

Linh s'est mise au rythme en produisant 12.000 pochons ! Vite et bien : Des étuis de thé sont en production, la gamme des produits en rotin est diversifiée... Au total une demi-douzaine de produits et plus de 200 personnes avec un nouvel emploi, des revenus doublés. Sans oublier la promotion sur le site Internet de l'entreprise et les emballages ! Voir <http://www.terredoc.com/french/default.aspx#> .



LE COMMERCE ÉQUITABLE / L'ENCENS AU VIETNAM

Viêt Nam plus

Le partenariat avec terre d'Oc

Enthousiasmés par l'idée de développer un nouveau projet créateur d'emploi dans le district de Dùc Linh, région très pauvre et rurale, où autrefois il existait un véritable savoir-faire pour l'encens pratiquement disparu aujourd'hui, l'équipe de Viêt Nam Plus et Thiên Chí ont en quelques mois relevé le challenge et monté de toutes pièces ce projet d'encens. Il fallait identifier et trouver des matières premières de grande qualité, rechercher les artisans compétents et détenteurs du savoir-faire, construire un atelier, organiser la production, lancer le projet de reboisement ...

Aujourd'hui 20 personnes travaillent à plein temps avec une juste rémunération et un véritable projet de développement durable (l'amélioration des conditions de travail un important projet de reboisement : les matières premières végétales utilisées lors de la production sont replantées, l'utilisation de matières premières naturelles uniquement, la gestion des déchets, la valorisation des ressources naturelles du Vietnam, etc).

Un véritable partenariat équitable et durable conclu entre terre d'Oc et le Vietnam permet aujourd'hui de proposer en exclusivité des encens de très grande qualité avec la mention "Commerce Solidaire - Développement Durable".

1.8. Recyclage des déchets

Résumé de la situation : sollicités par les autorités pour résoudre le problème grandissant des déchets, Thiên Chí propose un recyclage de 80% des déchets, créant ainsi des emplois. Ce projet a gagné un concours pour l'innovation organisé par la Banque Mondiale.

La capacité du centre de recyclage de Lac Ha a été doublée, et un nouveau site est en construction, à Mang Tô, à 25 km du premier. Mais le broyeur est tombé en panne, la main d'œuvre est peu stable et souhaite une surpaie pour compenser la honte de travailler sur la décharge, la route a été très endommagée avec les pluies exceptionnelles empêchant les camions poubelle d'accéder au site... Accumulation de problèmes et de challenges mais au final le bilan est encourageant malgré le climat économique difficile pour les paysans, qui hésitent à acheter du compost.

1.9. Renforcement des partenaires

2 partenaires ONG au Vietnam : Thiên Chí (qui reprend les programmes de Bình Thuận) et plus récemment Anh Dương (qui reprends les programmes de Hậu Giang).

3 Cambodge

Mékong Plus développe son propre programme de développement communautaire à Rumdoul, a aussi 2 partenaires au Cambodge, tous dans la province de Svay Riêng :
CFED : vulgarisation de techniques agricoles avec des groupements paysans.
PTEA : organisation communautaire pour protéger les forêts des villages.

Sokheng, Veachy, Narin, et Borin : notre nouvelle équipe à Rumdoul. Les 3 premiers sont trilingues (khmer, anglais, vietnamien) ce qui permet des échanges fréquents et stimulants avec les équipes vietnamiennes (qui parlent très bien le... vietnamien mais guère de langue étrangère). Borin a une longue expérience de terrain avec des groupes de femmes pour la protection des forêts, les 3 hommes ont eux passés plusieurs mois sur le programme de Mékong Plus dans le delta du Mékong au Vietnam.



Mais par où commencer ? D'emblée on est assailli par les besoins. La population très pauvre (moins de 100 €/an/personne) compte pour près de 40% à Rumdoul (contre moins de 10% au Vietnam). Bon nombre d'enfants ne vont pas à l'école alors qu'elle est gratuite (au Vietnam elle est payante et chère), les plus



jeunes courent complètement nus et sont manifestement infestés de vers... 5% des ménages seulement ont des latrines. Les rendements en riz sont de 700 kilos à l'hectare, contre 4-7 tonnes au Vietnam. Une seule récolte contre 2 ou 3 au Vietnam. Pas de vétérinaire compétent dans les villages et si un cochon met 6-8 pour arriver à 70 kilos (contre 4-5 mois pour arriver à 100 kilos au Vietnam), 30-40% meurent en cours de route.

Nous espérons mettre sur un pied un programme de formation de para-vétérinaires (au Vietnam nous en avons formé une centaine) approfondi. Non pas un par village : le programme national au Cambodge a formé de nombreux « pet sot phum » (vétérinaire villageois) mais en quelques jours seulement. Leurs compétences sont excessivement sommaires. Etant très nombreux, ils ne peuvent pas non plus travailler à temps plein et en vivre, pour ainsi développer leurs compétences. Dans un village cambodgien il y a sans doute moins d'une centaine de cochons. Les meilleurs para-vétérinaires formés par Mékong Plus au Vietnam courent de ferme en ferme, téléphone portable à la main, sur leur mobylette : ils couvrent jusque 3-4000 cochons et leurs revenus vont jusqu'à

200\$/mois ! Grâce à leur travail, la mortalité a baissé à 5% seulement.

Bernard KERVYN, 05/10/2009